

# L'enfant lumière

**Je suis la vie**

Je suis la vie.  
Je porte l'amour.  
Tu es la racine  
je suis le contour  
tu es la terre, je suis la mère  
entière.

Tu es la vague, tu es l'oiseau  
tu navigues dans mon océan  
au milieu de mes os,  
tu es le commencement.  
Tu es possible  
Tu es là.

Je suis ton endroit  
ta forteresse,  
ta forêt  
ton donjon  
ta coquille  
ta maison.

*Jasmin*

## Invisible

Tu es une étoile  
dans mon univers à l'envers  
je suis ta planète  
tu es caché  
dans mon ventre  
et tu restes dans ma tête.

Tu es la mer agitée  
la marée des matins fragiles  
je suis ton jardin clos  
ton cocon  
tout chaud.

Je suis ton oxygène  
mais c'est toi  
qui me fais respirer  
ma pause, ma peine  
de lumière  
tu es fabriqué

Je suis la vie.  
Tu es l'amour.

Invisible  
tu n'existes que pour moi  
mes naufrages du matin,  
mes vertiges quotidiens  
et mon corps qui s'arrondit  
dans le printemps.

Invisible  
la mer qui navigue sur ma peau  
un prénom qui t'attend  
je laisse accrochés les rideaux  
de ta future chambre  
je liste ce qui manque.

Invisible  
ta naissance  
à la fin de l'été qui s'éternise  
ce lien joyeux avec ta sœur  
qui a pris soin de toi  
sérieuse et conquise.

Invisibles  
mes peurs, mes doutes  
quand je t'écoute grandir  
mes certitudes quand je te respire  
mes yeux cernés, mes habitudes  
qui se noient dans ton sourire.

Invisibles  
les journées qui s'allongent plus que moi  
la patience immense de ton papa.  
Un trésor, une parenthèse  
le réconfort de ses bras.  
Ses silences qui t'apaisent.

Invisibles  
les réveils blêmes  
dans les froides nuits  
que j'oublie dans ton rire.  
Les choses remises à plus tard.  
Mes poèmes qui restent endormis.

Invisibles  
les chamailles, la pagaille, le bazar partout  
la crèche, l'école, le travail, je m'organise, je m'en fous.  
Je crois au silence, aux fées, à tes rêves  
dans tes premiers pas hésitants  
J'ai confiance.

Invisible  
tout ce que je ressens  
la vie que j'ai inventé  
en un rien de temps,  
dès que tu m'as choisi  
pour t'aimer  
pour exil  
pour n'être  
pour mourir  
avant même de commencer.

## Sans

Un petit cœur  
qui ne bat plus  
dans un corps  
dans mon corps  
ému qui l'abrite  
a serré très fort  
a combattu  
pour pas qu'il sorte  
il s'effrite  
l'espoir retenu  
jusqu'au bout  
l'enfant qui n'est plus  
a pris la fuite  
qu'on a sorti  
sans sortilèges  
s'en est allé  
depuis longtemps  
le corps s'allège  
la peine s'alloudit  
Je suis raccourcie  
Je suis sans  
Je suis sans lui.

Invisible  
tu existes pour moi

## Sang

Ton corps  
dans mon corps  
tout tordu  
à l'intérieur  
j'ai tout senti  
dans mon ventre  
l'explosion  
violente  
les vertiges  
ma douleur  
hémorragique  
j'ai tout vidé  
y a rien à faire  
mon corps  
a gardé ton corps  
très fort  
et tout le sang  
n'y a rien changé.  
Alors ils ont dû forcer  
pour t'ôter de moi  
pour qu'enfin on arrête  
de s'acharner  
de s'introduire  
dans mon intimité  
dans ton cocon brisé.

\*\*\*

Tu es mon sang  
qui s'évapore, naufragé,  
tu es l'aurore que j'héberge  
dans un jour sans.

\*\*\*

### **Ton départ**

Je suis vide  
et trouée.  
Je suis vieille  
et fatiguée.  
Je suis une ville  
désertée.  
Je suis une île  
submergée.

\* \* \*

Toi minuscule  
qui me bouscule  
ta visite éclair  
encore accrochée à mes chaires  
qui te retiennent.  
Tu es ancré  
à mon ventre  
qui palpite  
tu es entré  
dans mon antre  
tu m'habites  
je te contiens  
mon secret partagé  
mon cœur sans dessus dessous

Dedans dehors  
les vagues et la tempête  
mes larmes retenues,  
avalées de travers  
une vie qui s'arrête  
mon souffle suspendu  
mangé à l'envers  
un monde envolé  
l'effet mère  
déchiré  
un déluge  
un ange passe  
entre mes hanches  
désolées

### Jasmin d'hiver

Tu es lumière  
dans le jardin de février  
un jasmin d'hiver  
pour toi  
l'enfant que je n'aurai jamais.

\*\*\*

## Ma vérité

Tout ce que  
je ne dis pas  
tout ce qui  
ne se voit pas  
tout ce qui  
se dissout  
dis-moi tout toi,  
montre-moi  
ce qu'on ne se dit pas  
discret  
sous la réalité  
ma vérité

Tout ce que  
je ne sais pas  
tout ceci tout cela  
tout ce que  
je garde enfoui  
j'enfreins mes règles  
sans enfanter  
tout ce que  
je me résous à laisser  
lasse et blessée  
le ventre froissé  
là est ma vérité

\* \* \*

Depuis toi  
c'est moi qui suis en gestation  
de moi-même  
en ébullition  
j'attends  
patiemment  
que tu reviennes  
que tu reviennes  
que tu reviennes  
autrement

\* \* \*

Tout ce  
en quoi je crois  
est-ce que je peux  
est-ce que je dois  
recommencer ?  
Ai-je encore ce choix ?  
Je me suis couchée  
dans un fossé  
pas pour de faux  
il a existé  
juste exilée  
sa vérité

### **Je déborde**

Tu es venu dans mes coulisses  
et je sens  
quelques indices  
les prémisses de la création  
les premiers symptômes de la gestation  
Ses éruptions

À tout ce que  
l'on doit renoncer  
aux rêves accrochés  
précieux  
qu'il faudra déchirer  
à ce qui va rester  
après le préambule  
mon présent parfois reculé  
à tous ceux  
qu'on doit abandonner  
dans le crépuscule  
de ma vérité

Je déborde  
d'hormones et d'imagination  
d'illusions qui se tissent  
de fatigue et d'horizon  
de joie complice  
d'ébullition.

Tu es parti petite esquisse  
et je sens  
dans mes entraînements un précipice  
des médicaments  
des doutes et des tourments  
qui m'assaillement

Je déborde  
de pluie qui confesse  
de chagrin qui s'immisce  
de peur et de ravins  
de pourpre et de carmin  
entre mes cuisses

Je déborde  
de failles et de faiblesses  
de tristesse en mon abysse  
de laisser celui qui cesse  
son chemin  
de Jasmin  
de poèmes cicatrices

Je déborde  
d'amour  
qui tapisse  
mes jours  
et les miens.

\* \* \*

Je sais que c'est fini  
et je sens  
pourtant j'ai encore  
des nausées  
des envies  
des non-dits  
des éclaboussures  
le teint brouillé  
des vomissures  
comme si je devais tout rejeter  
tout vider  
de moi  
des salissures  
pour taire  
ce qu'il y a de plus pur  
jusqu'à dessécher  
l'âme essorée  
je suis en creux  
des trous dans l'armure  
profonds et obscurs  
je sais que c'est fini  
mais la torture  
s'étale en insomnie  
la morsure du manque  
qui dure  
de rien je suis sûre  
mais je crois  
à la lumière  
à travers les félures.

## **Failles**

Je suis remplie de failles  
en pagaille  
qui m'assailgent  
me fragilisent  
et m'immunisent  
à la fois  
quoiqu'il faille  
en finir parfois

\* \* \*

Je suis remplie de creux  
de crêtes,  
de crevasses  
et de batailles  
de vœux  
de cieux,  
de ceux  
qui s'embrassent,  
de retrouvailles

Dis-moi

comment la mort peut-elle venir avant la vie ?

\* \* \*

Je suis remplie de fissures  
de vides obscurs  
de puits sans fond  
d'épouventails  
qui s'en font  
tout le monde s'en fout  
au fond  
de toute façon

Je suis fille, je suis faite  
de paille  
de poèmes  
de détails  
de murmures  
de mieux, de pire  
de mers, de prières  
d'écaillles

d'éclipses  
il faut que je comble  
les ouvertures  
d'ombres, de lumière  
que je lève  
une muraille  
légère  
de feuilles  
de graines  
d'éphémère  
de vie,  
et que vienne la pluie  
pour ça vaille  
vaille la peine  
avant que je m'en aille  
dans l'univers  
grain de rien  
poussé vers le ciel  
poussière  
dans l'autre  
de la terre.

\* \* \*

Tu es ma faille  
sensible  
ma lumière  
ma triste  
cicatrice  
intérieure  
invisible  
qui suture mon cœur  
tu vis encore en moi  
même si personne ne parle de toi

\* \* \*

**Quarante ans plus un**

\* \* \*

Quarante ans plus un  
des regrets  
des rêves qui s'accrochent  
courageux  
des trop tard  
douloureux  
des embruns dans mes yeux

Cet hiver a dénudé mon jardin d'Éden

\* \* \*

La feuille  
tombe de l'arbre  
légère  
et s'échoue sur le sol  
sans faire de bruit.  
comme la vie.

Quarante ans plus un  
des adieux  
qui s'attardent  
aux fantômes  
qui m'empoisonnent  
quitter mon château  
qui m'emprisonne

Quarante ans plus un  
urgence  
je ne suis plus en accord  
je veux tout encore et maintenant  
mon bateau amarré  
au mauvais port  
doit mettre les voiles

Quarante ans plus un  
t'es venu  
me chavirer  
un phare  
sur ma mer intérieure  
j'ai jeté l'encre  
par-dessus bord.

Quarante ans plus un  
t'es parti  
le mal de mère  
dans mon corps misère  
dévasté s'est vidé  
larmes de sang  
coulent à flot.

La vie est fragile en hiver  
t'avoir perdu  
pour me retrouver  
laisse sur mon cœur  
un goût de mer.  
Autre chemin.  
Être moi plus un.

Il y a un silence épais  
après une tempête.  
Mon corps marée basse  
exsangue  
je me sens  
je m'arrête  
égarée.

\* \* \*

Donne-moi  
donne-moi un signe  
un signe que tu vas revenir  
autrement  
habiter mon corps  
et t'y nichier encore

\* \* \*

Mon absence du monde  
neuf mois  
et après  
ma convalescence  
pour qu'un  
arbre de Vie  
puisse grandir  
en moi  
et attendre  
patiemment  
la renaissance

\* \* \*

\* \* \*

Au bord de l'âme  
au bord des larmes  
Il y a peu d'écho à ma peine  
juste un silence  
que je traîne  
quelques poèmes  
et un jasmin

\* \* \*

J'ai déjà  
maintes fois  
cherché  
à comprendre si fort  
caché  
dans mon amphore  
dans l'amer  
dans chaque verre  
dans chaque sort  
mille fois  
mon désarrois  
dans mes vers  
qui chavirent  
chevauchés  
d'émoticônes

\* \* \*

\* \* \*

J'ai confié mon chagrin  
aux chênes  
au silence de la terre  
j'ai laissé la lumière  
délicate  
et dorée  
de l'hiver  
finissant  
me délivrer  
chasser  
les ombres  
j'ai laissé l'invisible  
réparer  
mes blessures  
me faire respirer  
de grâce un moment  
le chemin  
est tranquille  
et abrité

\* \* \*

On a planté un arbre  
sur le bord du jardin.  
Toi qui reste  
sur le bout de mes lèvres  
j'ai pu te nommer  
Enfin  
pour que tu existes  
en dehors de moi  
pour laisser une trace  
de ton passage.  
Pour se souvenir.  
Pour y ensevelir  
mon chagrin  
pour qu'il retourne à la terre  
à la vie.

\* \* \*

\* \* \*

J'ai vu  
mourir les feuilles  
les cimes noires  
denteer le ciel  
J'ai griffé  
mon chagrin  
dans les pieds  
entremêlés des arbres  
la terre  
la lumière  
fée  
le reste  
la forêt  
a pansé mes plaies

\* \* \*

Tu es le soupir  
tu es l'heure bleue  
tu es le vent dans mes cheveux  
tu es la pluie d'été  
tu es dans la vague  
au creux de mes marées  
tu es un cratère de la lune  
de l'autre côté

Tu es le souffle  
tu es dans chaque naissance  
dans chaque vie qui commence  
tu es dans la lumière du jour  
dans toutes les larmes que je verse  
et celles que je retiens  
dans l'espoir qui m'étreint  
chaque fois qu'on fait l'amour

Tu es dans l'arc-en-ciel  
tu es le présent sensible  
tu es dans l'invisible  
et tout autour  
je guette chaque signe  
tu es le sang qui s'est tari,  
le sanglot tu es l'eau  
l'horizon.

\* \* \*

## Jasmin

Il offre ses fleurs étoiles  
à nos yeux gourmands  
il est le frémissement  
de la nature qui s'éveille  
il éclaire l'ombre  
de ses petits soleils  
impressionnistes  
qui s'invitent dans le froid de janvier  
un espoir qui nous rend visite  
dans mon jardin ensommeillé.

Comme toi.

Un jasmin d'hiver  
Pour l'enfant lumière.